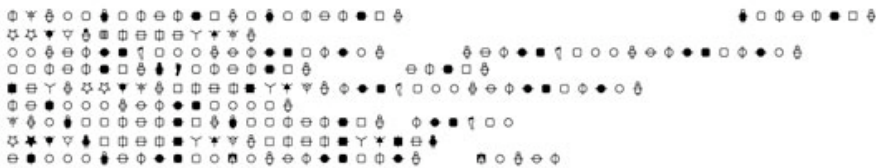


# Migrations latino-américaines

## Bibliographie



Après les vagues culturelles et artistiques puis politiques, la France voit arriver depuis le mitan des années quatre-vingt de nouveaux immigrés : l'intellectuel et l'exilé politique, chilien ou argentin, laissent la place au migrant économique colombien ou péruvien. Pourtant, malgré les besoins du marché de travail européen, les migrants andins, confrontés à la fermeture officielle des frontières, sont condamnés à l'irrégularité. Hier loué et protégé, l'immigré latino-américain doit, aujourd'hui, vivre dans la clandestinité et la précarité.

L'immigration latino-américaine en France a changé. Sa perception aussi.

Essais	p.2
Témoignages	p. 4
Littérature générale	p. 5
Littérature jeunesse	p.9

## ■ Hommes et Migrations

### **Migrations latino-américaines**

n° 1268, février 2008

#### **Au sommaire du dossier :**

Les vagues de la migration latino-américaine en Europe, **par Olga L. González**

L'insertion des migrants latino-américains sur le marché du travail en Espagne,  
**par Laura Oso Casas**

Latino-américains en Europe de l'Est, une histoire d'affinités électives,  
**par Francisco Rodríguez**

Dix années franchissant des frontières: la traversée de la frontière  
Tijuana - San Diego vue en perspective, **par Olga Odgers**

Vision panoramique des migrations en Amérique du Sud, **par Adela Pellegrino**

Les Argentins et la France des années 70 : droits de l'homme et solidarité,  
**par Marina Franco**

Le retour des anciens exilés au Chili, **par Fanny Jedlicki**

Santuario, un "village" colombien à Paris, **par Anne Gincel**

Revendication ou débrouille ? Stratégies des migrants latino-américains  
en France pour accéder aux droits sociaux, **par Olga L. González**

Les transferts d'argent des migrants, nouveau paradigme  
du développement en Amérique latine ? **par Alejandro Canales**

Entretien avec **Claude Couffon**, littéraire, traducteur de nombreux auteurs  
latino-américains, grand connaisseur des écrivains latino-américain à Paris

## Essais

### ■ Latino-américains

#### *Latino-américains*

**BALDRAN Jacqueline**

in **Presse et mémoire, France des étrangers, France des libertés**

Paris, Ed. Ouvrières, 1990, pp. 101-105

*De la Belle Époque aux Années Folles, Paris, le “Paris de France” de Larbaud, exerça sur les Latino-américains une véritable fascination. “Européens exiles” sur l’autre rive de l’Atlantique, ils voyaient dans le vieux continent le berceau de leur culture et Paris étaient pour eux la terre promise. (Extrait)*

#### *Un miroir déformant ? les Latino-américains à Paris depuis 1945*

**ROLLAND Denis, TOUZALIN Marie-Hélène**

in **Le Paris des étrangers depuis 1945**, MARES Antoine et MILZA Pierre (direction)

Paris, Publications de la Sorbonne, 1995, 470 pp. 263-293

*Parce que sur ce sujet on a peu écrit et avec peu de distance, nous tenterons de brosser à grands traits l’évolution et la nature de cette présence latino-américaine à Paris. (Extrait)*

### ■ Chiliens

#### **GAILLARD Anne-Marie**

##### **Exils et retours : Itinéraires chiliens**

Paris, CIEMI/L’Harmattan, 1997, *Collection Migrations et Changements*, 303 p., bibliogr. 4 p.

Après avoir été en charge, à la fin des années 80, de la mise en place d’un programme d’aide publique au rapatriement volontaire auquel firent appel de nombreux Chiliens désireux de rentrer dans leur pays, elle a entrepris une recherche académique sur les retours de migrations. Cette recherche a abouti(...) à la soutenance d’une thèse à l’école des Hautes Etudes en Sciences Sociales en 1995, dont est tiré le présent ouvrage. (Présentation éditeur)

#### *La mémoire familiale de l’exil chilien*

**JEDLICKI Fanny**

in **Pro Asile**, novembre 2003, n°9, p.21-23

### ■ Colombiens

#### *L’immigration des femmes colombiennes en France : pour quelle mobilité ?*

**GINCEL Anne**

in **Mobilités au féminin**, Tanger, 15-19 novembre 2005

[www.mmsh.univ-aix.fr/lames/Papers/Gincel.pdf](http://www.mmsh.univ-aix.fr/lames/Papers/Gincel.pdf)

### **Un réseau de peintres en bâtiment colombiens**

**PARDO Patricia**

in **Hommes et Migrations**, mai 1995, n° 1187, pp. 40-43

*Comment des Colombiens arrivés en France à la fin des années 70 ont progressivement repris les réseaux de travail de leurs patrons espagnols, artisans peintres en bâtiment. Comment certains se sont mis à leur compte dans les années 80 et comment, à leur tour, ils ont fait venir, à la fin des années 80, des compatriotes, pour la plupart en situation irrégulière. (Extrait)*

## **Témoignages**

### **L'ami chilien Pedro Tapia**

in **Premiers jours en France, mémoire charnelle brutalité des souvenirs**

Paris, Autrement, 2005, coll. Mémoire, pp. 94-101

*Vingt-deux portraits de Français « d'ailleurs », femmes et hommes d'origine et d'horizons différents. D'où viennent-ils ? Portugal, Inde, Chili, Madagascar, Tunisie, Sierra Leone, Cambodge, Algérie... Quand sont-ils arrivés ? Dans l'entre-deux-guerres, pendant la Seconde Guerre mondiale, à la suite du coup d'État de Pinochet en 1973, et à l'occasion des nombreuses crises et ruptures – collectives ou individuelles – qui ont marqué le XXe siècle... Toutes ces personnes racontent ici les conditions de leur départ et de leur voyage, et surtout leur premier jour en France.*

*Pour tous, le récit de ce premier jour réveille des sentiments ambigus de joie, de douleur, de tristesse. Jour de deuil pour certains, jour de liberté et d'espoir pour d'autres. (Farid Haroud)*

### **Chili, cité du Vergoin**

**POBLETE Maria**

in **Le livre du retour : récits du pays des origines**, Paris, Autrement, 1997, pp. 123-135

*Maintenant, j'en étais certaine : ma place n'était pas exactement au Chili...ni en France. Et c'est par amour que je suis rentrée à Paris. J'y vis depuis lors. Avec cet homme et nos deux enfants. Je leur parle espagnol et les histoires que je leur raconte pour qu'ils s'endorment parlent souvent d'un pays lointain... qu'ils connaissent. (Extrait)*

**RETIF Sophie, LUMINEAU Sébastien, JAN Samuel**

**Exils**

Rennes, L'Œil électrique éditions, octobre 2006

Exils réunit cinq témoignages de personnes ayant dû quitter leur pays pour des raisons politiques. Chacune d'entre elles est originaire d'un pays différent (Chili, Iran, Vietnam, Bosnie-Herzégovine et Angola) et vit aujourd'hui en France, aux États-Unis ou au Portugal.



*(...) et un jour il m'a dit : « Il y a des touristes nord-américains qui sont en visite pour voir à quoi ressemble un coup d'État. Le 4 mars, un autobus de l'Hôtel Carrera va à Mendoza, en Argentine, pour la fête des vendanges (...) J'ai pris ce bus et je suis arrivé à Mendoza. Avec cinquante dollars, une petite valise et mes diplômes, mais sans passeport. Et quand on a passé la frontière, je crois bien que j'ai pleuré.*

L'entretien complet illustré de Nelson Diaz, chilien exilé en France est téléchargeable en pdf sur le site de L'œil Electrique

<http://www.oilelectrique.org/index.php?Rub=2&sousrub=1&ref=38#detail>

**VERNOT Paola, ALVAREZ Luis (photographies)**

**Vies en exil : Des Colombiens à Paris**

Paris, Caractères, 2004, 117 p.

*Au fils des récits et des informations, on se rend compte que ces histoires individuelles croisent une Histoire plus générale. Celle d'un pays, La Colombie, qui détient un passé complexe et une immense beauté naturelle à laquelle on ne peut que s'attacher. Mais un pays aussi dont les dernières décennies ont été marquées par plusieurs périodes de violence, voire de guerre intérieure, de déplacements et d'exil.*

(Extrait de la préface de Michel Agier, anthropologue)

## Littérature générale

**Quand je suis à Bahia, j'ai des saudades de Paris, quand je suis à Paris, j'ai des saudades de Bahia, ce sont les deux villes que j'aime.**

**Dans chacune d'elles j'ai ma maison :  
une table pour manger, un lit pour dormir,  
une machine à écrire.**

Jorge Amado in *Lumières du Sud : Portraits et récits d'écrivains d'Amérique latine*

### **GARCIA MARQUEZ Gabriel**

#### **Douze contes vagabonds**

Grasset, 1993, 284 p.

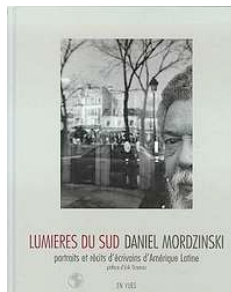
A l'image des histoires qui les animent, ces vagabonds sont d'étranges pèlerins, tous latino-américains, projetés aux quatre coins d'une Europe insolite, en des aventures où la magie et l'humour sont articulés par ce que Gabriel Garcia Marquez considère comme essentiel à la construction de cet ouvrage : la perspective du temps. "Je crois avoir ainsi réussi le livre de contes qui se rapproche le plus de celui que j'ai toujours voulu écrire", nous dit l'auteur. (Présentation de l'éditeur)

### **PALMA Milagros**

#### **Le Paris latino-américain : anthologie des écrivains latino-américains à Paris : XX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles**

Indigo et Côté-femmes, 2006, 297 p.

Depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, Paris est le lieu d'ancrage de nombreux écrivains latino-américains. Cette anthologie établit une continuité entre le passé et le présent de l'écriture latino-américaine. Chaque extrait est suivi d'une notice biographique.



### **MORDZINSKI Daniel**

#### **Lumières du sud : portraits et récits d'écrivains d'Amérique Latine**

En Vues, 1999, 120 p.

Daniel Mordzinski a photographié en noir et blanc une cinquantaine d'écrivains latino-américains qui ont choisi la France pour y vivre ou pour un séjour. Vieux Parisien comme Hector Bianciotti, fraîche émigrée comme Zoé Valdéz, résident intermittent comme Mario Vargas Llosa, chacun évoque les liens qui l'attachent à sa terre d'élection.

(lire.fr)

**GAMBOA Santiago**  
**Le syndrome d'Ulysse**

Métailié, 2007, 368 p.

Paris est toujours un merveilleux fantasme pour les jeunes écrivains latino-américains.



Esteban vient y étudier la littérature et écrire, mais il y découvre aussi la pluie, le froid, la solitude et la plonge dans le sous-sol d'un restaurant coréen.

Il rencontre d'autres émigrés, coréens, marocains, latino-américains, roumains, africains, tous porteurs d'une histoire. Tous jeunes, désespérés, inventifs et sans le sou, ils trouvent leur salut dans la solidarité.

*Des chambres de bonne sans eau, une course-poursuite permanente après les petits boulots minables, la pauvreté, la solitude, le froid... C'est Paris tel que le découvrent les jeunes émigrants qui peuplent le roman de Santiago Gamboa, et qui se succèdent pour raconter, à la première personne, leurs expériences amères, mais souvent drôles. Tous ou presque souffrent, comme le narrateur, du syndrome d'Ulysse, qui s'abat sur les exilés arrivés dans un pays inamical.*

(in LES INROCKUPTIBLES, 21/08/2007)

[Pour aller plus loin :](#)

**VASQUEZ A., ARAUJO A.M.**  
**Exils latino-américains : la malédiction d'Ulysse**

Paris, Ed. L'Harmattan, 1988, 215 p.

L'histoire de ce livre, celle des exilés latino-américains, porte en son centre la question cruciale du mythe du retour, dans lequel les bannis de ce monde, les condamnés à l'errance, puisent leur force, tel Ulysse rêvant d'Ithaque. Entre l'"ici" et un "ailleurs" que le temps mythifie, inexorablement, qu'en est-il de la dure nécessité de vivre qu'il faut bien assumer lorsque persistent les dictatures ? Ajoutant à la rigueur scientifique la sensibilité du vécu, deux chercheurs analysent des parcours individuels et collectifs et font le point à propos des ambiguïtés de la transculturation que doivent assumer ceux qui, après le deuil, ont à réinventer le futur sur un autre continent.

## ■ Argentins

**AMIGORENA Santiago**

**Une enfance laconique (t.1)**

**Une jeunesse aphone : les premiers arrangements (t.2)**

**Une adolescence taciturne : le second exil (t.3)**

POL, 1998

En quête d'identité, Santiago Amigorena se livre à une auto-analyse, traquant des bribes de souvenirs, enquêtant sur les traces psychiques de l'exil, écrivant inlassablement pour vaincre son mutisme. Dans le travail des mots, qui se confronte au vertige du moi dispersé, l'exil géographique (de l'Argentine à l'Uruguay, de l'Uruguay à la France) rejoint l'exil fondamental de l'être.

### **COZARINSKY Edgardo**

#### **La fiancée d'Odessa**

Actes sud, 2002, 160 p.

Né à Buenos Aires en 1939, petit-fils d'immigrés russes, Edgardo Cozarinsky vit depuis une trentaine d'années à Paris. Il nous livre ici une vaste chronique de l'exil. En remontant la lignée de ses ancêtres juifs, son narrateur passe de la conviction d'être lié à eux par le sang à la révélation d'une identité usurpée. Sous couvert d'un récit - ou d'une série de récits, Cozarinsky s'interroge sur l'existence même de la vérité en histoire. « L'histoire est mon ennemie », a-t-il d'ailleurs déclaré un jour. L'idée centrale de ce texte est que notre identité ne dépend pas, pour le meilleur et pour le pire, de prétendues réalités mais de notre foi en elles et de notre interprétation de celles-ci.

### **MERCADO Tunana**

#### **Mémoire argentine**

Sabine Wespieser, 2004, 221 p.

Écrivain de la mémoire et de la sensation, auteur de plusieurs ouvrages salués pour leur subtilité et leur profondeur, c'est avec cette autobiographie kaléidoscopique que Tunana Mercado aborde les vertigineux écueils de sa condition d'exilée : perpétuelle confusion des lieux et des temps, éclatement de l'identité, obsession de la mort, sentiment omniprésent de la perte, autant de formes différentes que revêt une angoisse dont les manifestations viennent se lover dans les moindres détails de la vie quotidienne. (Présentation de l'éditeur)

### **VILAR Jean-François**

#### **Bastille tango**

Actes sud, Babel noir, 1998, 370 p.

Au cours des premiers mois de l'année 1985, un dénommé Oscar colle dans le quartier de la Bastille une affiche représentant un homme sévèrement torturé. Victor, qui sillonne le coin à bicyclette et tient la chronique photographique de sa démolition, cherche à en savoir un peu plus. A La Boca, une boîte à tango de la rue de Lappe où il a ses habitudes, il se lie avec divers exilés argentins qui ont fui la répression aveugle. A tous, cette affiche rappelle bien des souvenirs. Pendant ce temps, la rumeur enfle : des membres des escadrons de la mort, tristement célèbres pour avoir torturé et tué des milliers de civils, auraient débarqué à Paris alors que, à Buenos Aires, va s'ouvrir le procès des chefs de la junte. Rapidement, les "disparitions" recommencent, comme aux pires heures de la dictature. (bibliosurf.com)

## **■ Chiliens**

### **TORO Bernardo**

#### **Contre-temps**

Petits matins (Les), 2006, 357 p.

Un jeune Chilien désargenté quitte son pays sous la férule du régime de Pinochet pour venir s'installer à Paris. Il y retrouve une femme qu'il avait connue enfant - la jeune femme, alors épouse d'un opposant à la junte, avait trouvé refuge chez ses parents. Entre eux, se développe un amour ambigu, tandis que l'un et l'autre restent parmi les groupes d'expatriés chiliens qui refusent de s'intégrer. Avec ses personnages à double figure : celle de l'exil, ce roman clair-obscur oscille entre nostalgie et oubli.

## **■ Cubains**



**VALDES Zoé**

**Café Nostalgia**

Actes sud, 1998, 392 p.

Marcella Roch, exilée cubaine, vit à Paris. Photographe douée parvenue rapidement aux sommets, elle se reconvertisse dans le maquillage à la télévision. Elle est habitée par d'obsédants regrets cubains. Son île lui manque puissamment, ainsi que les amis de ses jeunes années. Tous sont éparpillés aux quatre coins du monde. Marcella se débat avec ses souvenirs, son identité, sa nostalgie. Auteure née en 1959 à La Havane, interdite de séjour à Cuba depuis 1995, devenue citoyenne espagnole en 1997, Zoé Valdes a choisi la France pour terre d'exil et vit à Paris. (Médiathèque de Palaiseau)

**MANET Eduardo**

**D'amour et d'exil**

LGF, 2001, 254 p.

À plus de cinquante ans, Leonardo Esteban, haut fonctionnaire cubain, militant modèle des années héroïques de la Révolution, choisit l'exil et s'installe au Pays basque français. Pour le convaincre de revenir, les services de renseignements vont envoyer vers lui son grand amour : Berta Maria, mulâtresse sublime, mère de famille dévouée à la cause cubaine... (Présentation de l'éditeur)

**CARPENTIER ALEJO**

**La danse sacrale**

Gallimard, 2004, 784 p.

Roman de l'exil, roman de l'engagement moral et politique, roman de l'accomplissement artistique, *La danse sacrale* fait se rencontrer, s'entrecroiser, s'aimer, s'éloigner et se retrouver, du Cuba pré-révolutionnaire à l'Espagne en guerre, de New-York à Paris, entre guerre et paix armée, deux couples, emblématiques des tragédies et des espoirs de renaissance de l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle.

## ■ Péruviens

**BRYCE-ECHENIQUE Alfredo**

**Guide triste de Paris**

Métaillé, 2003, 186 p.

L'auteur a vécu dans le Paris des années 70, ce Paris tant aimé qu'il trouve maintenant refroidi. *Je montre ce qu'il ne faut pas faire dans cette ville : se croire plus savant, plus rapide, plus malin qu'elle, parce que Paris ne vous rate pas, et c'est ce que vivent mes personnages.*

## Littérature jeunesse

## ■ Brésiliens

**JONQUET Thierry**

**Paolo solo**

Nathan, Arc en poche, 1989, 92 p.

Paolo, jeune brésilien, est enlevé afin de lui faire transporter de la drogue jusqu'en France. A l'aéroport d'Orly, il s'échappe. Commence alors la débrouille, en plein hiver, dans un pays inconnu. (BNF)

## ■ Chiliens

**SKARMETA Antonio**

**T'es pas mort !**

Seuil, Points Virgule, 1982, 87 p.

Lucas, 14 ans a dû fuir le Chili avec sa famille à la chute d'Allende en 1973. Pour lui, les difficultés d'intégration - notamment dues à l'apprentissage de la langue - s'accumulent. En revanche, pendant ces premiers temps d'exil à Paris, l'adolescent découvre la France des années soixante, tombe amoureux, se bat, puis finit par se faire de vrais amis. A travers son journal il raconte autant ses petites histoires d'adolescent que la difficulté de vivre loin de son pays, d'apprendre la mort d'amis ou de famille restés au pays.

**CARRASCO Alexandra**

**Le blue-jean des exilés**

École des loisirs, Medium, 1995, 217 p.

La famille de Carla, à la suite du putsch militaire survenu en 1973 au Chili, est contrainte de s'exiler en France. L'adolescente découvre alors la banlieue parisienne. Elle reste tiraillée entre la honte de porter le poncho tricoté par sa mère et la honte de ne pas le porter, ce qui signifierait renier sa famille, son pays, et toutes les victimes de la dictature avec.